



Bulletin du dimanche 10 mars

Messes en semaine

Le lundi à 11h

De mardi à samedi à 8h30

Messes dominicales

Le samedi à 18h

Le dimanche à 9h et 10h30

Groupe de prière

Le dimanche à 18h

Chapelet

Le lundi à 10h30

Du mardi au samedi à 9h

Vêpres

Tous les jours à 18h00

suivies de l'adoration à 18h30

Adoration Saint Sacrement

Tous les jours dans l'église

18h25-19h25

Le **jeudi** : Adoration de 13h30 à 6h30 (sauf vacances scolaires).

Accueil au Presbytère

Vous pouvez être accueillis à la paroisse du lundi au vendredi de 16h à 18h, sauf le mercredi de 15h à 17h

Bienvenue en Carême !

En regardant le Christ, on le voit lutter contre le mal qui lui parle, et la réponse est assez simple et bien ciselée, en tous cas, suffisamment pour lui clouer le bec. Dès qu'on commence à aller à la rencontre plus intime du Christ et à libérer dans nos vies de la place pour Lui, le démon - qu'il ne faut pas voir partout ni nulle part - vient nous inspirer des choses qui nous éloignent de Dieu et peuvent nous mettre dans des angoisses, des craintes, en tous cas des situations intérieures délicates. Le Christ lui-même alors qu'il est tenté d'aller dans le mauvais sens par le diable, répond par la Parole de Dieu, et s'en sert comme d'un argument d'autorité, auquel l'ennemi ne peut répondre.

A l'heure d'un joli relativisme et de bien des remises en cause de notre foi, de l'Eglise, etc... cette parole "N'ayez pas peur", doit nous éclairer et nous servir de rempart.

C'est la parole la plus répétée de la Bible. Ce n'est pas pour rien, car elle nous ramène à l'action de Dieu qui continue, nous précède et nous entoure, certifiant pour nous que le Christ, mort pour chacune et chacun, agit en ce moment, en vue de notre Salut.

Rien ne peut arriver que la Grâce ne puisse nous aider à porter et à vivre. Nos voix intérieures sont parfois celles du Saint-Esprit, mais souvent celles de l'ennemi qui ne mâche pas ses mots et sait nous isoler. Si nous apprenons particulièrement en ce moment à mettre notre foi en Dieu plus que dans les hommes, il nous est aussi bon de garder dans notre cœur foi dans l'Eglise, que le Seigneur est en train de purifier, comme nous le redit le pape François.

Suite au documentaire télévisuel de cette semaine, nous devons prier avec ferveur pour les victimes des prêtres et leur souffrance immense. Si le ton de cette enquête à charge et certaines choses sont erronées, il n'en demeure pas moins que la communauté reconnaît des abus et les condamne sans équivoque. Nous publions son communiqué sur les agissements de notre fondateur et les dérives de certains frères. Je vous invite à consulter toutes les publications du site www.freres-saint-jean.org, contenant des éléments essentiels sur l'action de notre communauté devant les dérives. Les courriers adressés aux frères par leurs supérieurs sont explicites et mis à la disposition du public sur le site.

Merci à tous de votre soutien et de tous vos mots d'encouragement, alors que nous vous savons parfois bien ébranlés par tout cela. Dieu est vainqueur, gardons confiance !

"Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église; et la puissance de la Mort ne l'emportera pas sur elle !" Mt 16

**“Vivre en Frères,
Suivre l'Esprit-Saint,
Annoncer l'Évangile”**

Agenda

Samedi 9 mars

15h obsèques de Marie-Thérèse Gauthier

Dimanche 10 mars

18h groupe de prière

Lundi 11 mars

9h30 formation chrétienne : la prière et les Sacrements.

14h après-midis jeux pour les anciens

Mercredi 13 mars

20h30 Conférence père Samuel dans le cadre du CERCA "Pour une philosophie du travail".

20h30 Soirée jeunes pro

Jeudi 14 mars

Visite du doyenné par Mgr Cattenoz.

13h30/7h30 chaîne d'adoration

19h45 Dîner Alpha

Vendredi 15 mars

18h30 Aumônerie du lycée

Samedi 16 mars

11h Messe de consolation.

Dimanche 17 mars

10h30 messe avec prière des frères.

Petit carnet de la paroisse

Nous confions à vos prières nos défunts de la semaine : Marius Patraque, Jacqueline Domergue et Marie-Thérèse Gauthier, ainsi que leurs familles.

Le groupe Alpha a son week-end de retraite pour lequel vous pouvez intercéder.

Prions pour la rencontre de notre Evêque et des prêtres du doyenné jeudi. Qu'elle porte un fruit d'encouragement pour tous nos prêtres qui ont besoin aujourd'hui plus que jamais d'être affermis dans leur vocation et leur mission.

Intentions de messe

Samedi 9, à 8h la messe sera célébrée pour une intention particulière. A 18h pour Maryse Brouillard.

Jeudi 14, pour Robert Roumieux.

Communiqué de Presse des frères de Saint-Jean

À la suite du témoignage bouleversant d'une victime du père Marie-Dominique Philippe diffusé ces derniers jours, les Frères de Saint-Jean tiennent en premier lieu à redemander pardon à toutes les victimes de celui-ci.

Les Frères de Saint-Jean condamnent toute situation d'abus sexuel et de pouvoir et réaffirment leur engagement, en communion avec le Pape François, dans la lutte contre les abus. Ils ont conscience de porter une histoire communautaire d'environ 45 ans marquée douloureusement, par les abus sexuels de leur fondateur – révélés en 2013 sur la propre initiative du Prieur général – et ceux commis par des frères, ainsi que par les erreurs passées dans la gestion de cas d'abus sexuels, notamment par manque de prise de conscience de la souffrance des victimes et par manque de formation et de procédures.

Des dysfonctionnements tels que ceux qui ont eu lieu dans le passé ne seraient plus possibles aujourd'hui et ce depuis plusieurs années. Et tout cas signalé est traité conformément à la justice civile et ecclésiastique.

Nous comprenons que des victimes puissent toujours être en colère vis-à-vis de notre Communauté. Dans un courrier adressé à tous les frères pour faire le point sur cette question douloureuse des abus, le Prieur général écrivait le 20 février dernier 1 « *Je veux profiter de ce courrier pour demander pardon aux victimes qui ne se sont pas senties assez écoutées et/ou accompagnées (...). Je veux demander pardon aux victimes de notre fondateur ou à celles d'un de nos frères* ».

Un travail important a été entrepris avec courage et détermination depuis des années par le gouvernement des Frères de Saint-Jean afin que les erreurs et les fautes du passé ne se reproduisent plus. Le 18 février 2019, le Vatican a adressé un courrier 1 au Prieur général, « *reconnaissant le travail entrepris, [le Dicastère] souhaite encourager tous les Frères et Sœurs de Saint-Jean à poursuivre ce chemin, humblement, avec courage, confiance et détermination.* »

Le Prieur général dans son courrier aux frères du 20 février 2019 précise : « *Pour lutter contre les abus multiples et la culture interne qui les a rendus plus facilement possibles, il fallait au moins travailler sur quatre plans : 1) la formation des frères ; 2) la possibilité pour les victimes d'être tout de suite entendues ; 3) la possibilité de traiter sérieusement et rapidement les cas qui se présentent ; 4) la possibilité d'accompagner les victimes d'abus et de les aider vraiment* ». En effet, depuis plusieurs années, de nombreuses actions ont été mises en œuvre et ont porté à la fois sur le discernement, la formation initiale et continue des frères sur les questions de vie affective et sexuelle, la prévention de la pédophilie, l'accompagnement spirituel, les procédures en cas de témoignages mettant en cause un frère, avec en particulier la création d'une commission en 2015 comportant notamment deux laïcs dont une psychologue, et qui implique une totale collaboration avec Rome et les autorités civiles. Pour tout cela, nous faisons appel à des personnes compétentes extérieures à la communauté.

Nous rappelons que toute personne peut saisir directement la commission SOS par mail à l'adresse suivante : **sos.abus@stjean.com** ou la cellule d'écoute de la Conférence des Évêques de France **paroledevictimes@cef.fr**.

Notre engagement à corriger ce qui doit l'être est aussi motivé par le désir que ne soit pas occulté le bien qui se fait dans la cinquantaine de prieurés que compte les Frères de Saint-Jean sur les 5 continents ; et que la vie de la très grande majorité des frères, consacrée au service de Dieu et des hommes, continue à être signe d'espérance dans le monde.

Le Prieur général concluait ainsi son courrier aux frères du 20 février : « *Étant donné la force du charisme johannique que nous avons reçu, notre fraternité qui m'a encore étonné lors de nos récents chapitres vicariaux, toutes les épreuves que nous avons traversées ensemble, tout le travail accompli, je suis convaincu, que le Cardinal Braz de Aviz [préfet de la Congrégation pour les Instituts de Vie consacrée au Vatican], dans sa lettre de juin 2016, avait raison de nous dire : «Que des jeunes puissent être appelés à la vie religieuse dans votre Famille Saint-Jean est un bien pour eux et pour l'Église* ». Le travail entamé ensemble portera certainement du fruit pour notre Communauté à moyen terme, même si c'est dans les larmes qu'il faut semer. »

Frères de Saint-Jean

Notre Dame de Rimont, 3 rue de l'ancien séminaire, 71390 Fley

03 85 98 18 98

MESSAGE DU SAINT-PÈRE POUR LE CARÊME 2019



« La création attend avec impatience la révélation des fils de Dieu » (Rm 8,19) Chers frères et sœurs, Chaque année, Dieu, avec le secours de notre Mère l'Église, « accorde aux chrétiens de se préparer aux fêtes pascales dans la joie d'un cœur purifié » (Préface de Carême 1) pour qu'ils puissent puiser aux mystères de la rédemption, la plénitude offerte par la vie nouvelle dans le Christ. Ainsi nous pourrons cheminer de Pâques en Pâques jusqu'à la plénitude du salut que nous avons déjà reçue grâce au mystère pascal du Christ : « Car nous avons été sauvés, mais c'est en espérance » (Rm 8,24). Ce mystère de salut, déjà à l'œuvre en nous en cette vie terrestre, se présente comme un processus dynamique qui embrasse également l'Histoire et la création tout entière. Saint Paul le dit : « La création attend avec impatience la révélation des fils de Dieu » (Rm 8,19). C'est dans cette perspective que je souhaiterais offrir quelques points de réflexion pour accompagner notre chemin de conversion pendant le prochain carême.

1. La rédemption de la Création. La célébration du Triduum pascal de la passion, mort et résurrection du Christ, sommet de l'année liturgique, nous appelle, chaque fois, à nous engager sur un chemin de préparation, conscients que notre conformation au Christ (cf. Rm 8,29) est un don inestimable de la miséricorde de Dieu. Si l'homme vit comme fils de Dieu, s'il vit comme une personne sauvée qui se laisse guider par l'Esprit Saint (cf. Rm 8,14) et sait reconnaître et mettre en œuvre la loi de Dieu, en commençant par celle qui est inscrite en son cœur et dans la nature, alors il fait également du bien à la Création, en coopérant à sa rédemption. C'est pourquoi la création, nous dit Saint Paul, a comme un désir ardent que les fils de Dieu se manifestent, à savoir que ceux qui jouissent de la grâce du mystère pascal de Jésus vivent pleinement de ses fruits, lesquels sont destinés à atteindre leur pleine maturation dans la rédemption du corps humain. Quand la charité du Christ transfigure la vie des saints – esprit, âme et corps –, ceux-ci deviennent une louange à Dieu et, par la prière, la contemplation et l'art, ils intègrent aussi toutes les autres créatures, comme le confesse admirablement le « Cantique des créatures » de saint François d'Assise (cf. Enc. Laudato Si, n. 87). En ce monde, cependant, l'harmonie produite par la rédemption, est encore et toujours menacée par la force négative du péché et de la mort.

2. La force destructrice du péché En effet, lorsque nous ne vivons pas en tant que fils de Dieu, nous mettons souvent en acte des comportements destructeurs envers le prochain et les autres créatures, mais également envers nous-mêmes, en considérant plus ou moins consciemment que nous pouvons les utiliser selon notre bon plaisir. L'intempérance prend alors le dessus et nous conduit à un style de vie qui viole les limites que notre condition humaine et la nature nous demandent de respecter. Nous suivons alors des désirs incontrôlés que le Livre de la Sagesse attribue aux impies, c'est-à-dire à ceux qui n'ont pas Dieu comme référence dans leur agir, et sont dépourvus d'espérance pour l'avenir (cf. 2,1-11). Si nous ne tendons pas continuellement vers la Pâque, vers l'horizon de la Résurrection, il devient clair que la logique du « tout et tout de suite », du « posséder toujours davantage » finit par s'imposer. La cause de tous les maux, nous le savons, est le péché qui, depuis son apparition au milieu des hommes, a brisé la communion avec Dieu, avec les autres et avec la création à laquelle nous sommes liés avant tout à travers notre corps. La rupture de cette communion avec Dieu a également détérioré les rapports harmonieux entre les êtres humains et l'environnement où ils sont appelés à vivre, de sorte que le jardin s'est transformé en un désert (cf. Gn 3,17-18). Il s'agit là du péché qui pousse l'homme à se tenir pour le dieu de la création, à s'en considérer le chef absolu et à en user non pas pour la finalité voulue par le Créateur mais pour son propre intérêt, au détriment des créatures et des autres. Quand on abandonne la loi de Dieu, la loi de l'amour, c'est la loi du plus fort sur le plus faible qui finit par s'imposer. Le péché qui habite dans le cœur de l'homme (cf. Mc 7, 20-23) – et se manifeste sous les traits de l'avidité, du désir véhément pour le bien-être excessif, du désintérêt pour le bien d'autrui, et même souvent pour le bien propre – conduit à l'exploitation de la création, des personnes et de l'environnement, sous la motion de cette cupidité insatiable qui considère tout désir comme un droit, et qui tôt ou tard, finira par détruire même celui qui se laisse dominer par elle.

3. La force de guérison du repentir et du pardon 2 C'est pourquoi la création a un urgent besoin que se révèlent les fils de Dieu, ceux qui sont devenus "une nouvelle création" : « Si donc quelqu'un est dans le Christ, il est une créature nouvelle. Le monde ancien s'en est allé, un monde nouveau est déjà né » (2 Co 5,17). En effet, grâce à leur manifestation, la création peut elle aussi « vivre » la Pâque : s'ouvrir aux cieux nouveaux et à la terre nouvelle (cf. Ap 21,1).

Le chemin vers Pâques nous appelle justement à renouveler notre visage et notre cœur de chrétiens à travers le repentir, la conversion et le pardon afin de pouvoir vivre toute la richesse de la grâce du mystère pascal. Cette "impatience", cette attente de la création, s'achèvera lors de la manifestation des fils de Dieu, à savoir quand les chrétiens et tous les hommes entreront de façon décisive dans ce "labeur" qu'est la conversion. Toute la création est appelée, avec nous, à sortir « de l'esclavage de la dégradation, pour connaître la liberté de la gloire donnée aux enfants de Dieu » (Rm 8,21). Le carême est un signe sacramentel de cette conversion. Elle appelle les chrétiens à incarner de façon plus intense et concrète le mystère pascal dans leur vie personnelle, familiale et sociale en particulier en pratiquant le jeûne, la prière et l'aumône. Jeûner, c'est-à-dire apprendre à changer d'attitude à l'égard des autres et des créatures : de la tentation de tout "dévorer" pour assouvir notre cupidité, à la capacité de souffrir par amour, laquelle est capable de combler le vide de notre cœur. Prier afin de savoir renoncer à l'idolâtrie et à l'autosuffisance de notre moi, et reconnaître qu'on a besoin du Seigneur et de sa miséricorde. Pratiquer l'aumône pour se libérer de la sottise de vivre en accumulant toute chose pour soi dans l'illusion de s'assurer un avenir qui ne nous appartient pas. Il s'agit ainsi de retrouver la joie du dessein de Dieu sur la création et sur notre cœur, celui de L'aimer, d'aimer nos frères et le monde entier, et de trouver dans cet amour le vrai bonheur. Chers frères et sœurs, le « carême » du Fils de Dieu a consisté à entrer dans le désert de la création pour qu'il redevienne le jardin de la communion avec Dieu, celui qui existait avant le péché originel (cf. Mc 1,12-13 ; Is 51,3). Que notre Carême puisse reparcourir le même chemin pour porter aussi l'espérance du Christ à la création, afin qu'« elle aussi, libérée de l'esclavage de la dégradation, puisse connaître la liberté de la gloire donnée aux enfants de Dieu » (cf. Rm 8,21). Ne laissons pas passer en vain ce temps favorable ! Demandons à Dieu de nous aider à mettre en œuvre un chemin de vraie conversion. Abandonnons l'égoïsme, le regard centré sur nous-mêmes et tournons-nous vers la Pâque de Jésus :

Faisons-nous proches de nos frères et sœurs en difficulté en partageant avec eux nos biens spirituels et matériels. Ainsi, en accueillant dans le concret de notre vie la victoire du Christ sur le péché et sur la mort, nous attirerons également sur la création sa force transformante.

Du Vatican, le 4 octobre 2018 Fête de Saint François d'Assise.

pape François

Se nourrir un peu...

Les tentations au désert - Du bon usage de la Parole de Dieu

Les trois évangiles synoptiques relatent ce moment inaugural de la vie publique de Jésus. Comme souvent Marc est le plus concis. Matthieu et Luc donnent les trois mêmes tentations, mais en intervertissant la deuxième et la troisième.

En fait, tout tourne autour de l'énigme qu'est, pour le diable, l'incarnation du Fils : comment Dieu peut-il avoir renoncé à sa dignité et à sa puissance en se faisant homme ? Du coup, l'homme qu'il a en face de lui est-il encore Fils de Dieu ?

“Si tu es Fils de Dieu ...” Cette interrogation va traverser tout l'évangile jusqu'à ce qu'un homme, un soldat romain y réponde d'une manière définitive en voyant les événements qui se produisirent après la mort de Jésus : “Vraiment celui-ci était Fils de Dieu” (Mt 27, 54).

Revenons aux trois tentations. La première (ordonne à cette pierre de devenir du pain) pourrait se traduire par “profite de ton pouvoir pour profiter de la vie”. Le diable ne peut pas concevoir un usage du pouvoir autre que brutal et égoïste. “Quia nominor Leo” disait la vieille fable latine (parce que mon nom est Le Lion).

La deuxième (je te donnerai tout ce pouvoir) pourrait s'énoncer comme “associons nous !”, comme une association de mafieux dans laquelle le pire compromet l'autre pour mieux le contrôler.

La troisième est la plus pernicieuse car elle joue sur la tentation du désespoir : “d'ici jette-toi en bas car il a donné l'ordre à ses anges ...” Sous-entendu “pourquoi ne le fait-il pas lui-même ?” “Peut-être qu'il ne s'intéresse pas tant que cela à toi ?” “Et s'il ne faisait rien ?” “Et s'il t'abandonnait ?”

C'est précisément ce qu'a ressenti Jésus en croix, mais là encore il a répondu par la Parole de Dieu en faisant sien le psaume 21 et, surtout, en s'adressant directement à Dieu : “mon Dieu, mon Dieu ...”

La Parole de Dieu est vivante car elle nous relie directement à Celui dont elle provient, et alors la tentation n'a sur nous nulle emprise

Contactez la Paroisse : 04.88.54.35.70

<http://www.paroissesaintruf.fr>

Prêtres à votre écoute: tous les jours de 18h30 à 19h45 au cours de l'adoration à l'église ou sur rendez-vous.

Père Baudouin: 06.16.80.19.59 - Père Christophe-Rémi: 06.16.51.74.91

Père Régis-Marie: 06.66.12.10.53 - Père Arul-Nesan: 06.98.03.25.31